

LA FORCE DE L'ART 02

CONGRES A GEOMETRIE INVERSE

Expérimentations concrètes de formes de déplacements et de désorientations

SAMEDI 23 Mai de 11h30 à 16h30

Interventions diffuses et physiques

L'inventaire des propositions ci-dessous n'expose pas un ordre chronologique des activités.

Le vendredi 22 mai de 17h à 19h, une réunion permettra aux divers intervenants de mieux préciser les lieux et d'affiner l'agencement des rythmes.

Les propositions ne sont pas en concurrence, elles participent, par leur diversité, à l'hétérogénéisation subjective du méta-congrès. Elles nécessitent une écoute, une attention mutuelle et une volonté de laisser agir un temps non performatif.

Nous souhaitons une porosité des propositions entre publics et méta-congressistes de manière à ce qu'il n'y ait ni exclusion, ni exclusivité. Il s'agit d'explorer une géométrie des coprésences, des coïncidences, voire des incongruités...

Inversement nous imaginons un entrelacement de paroles et d'échanges divers... Générer un bruissement, un désorientant appel de contournement. Pour un méta-exode jubilatoire !

Vincent + Feria : Lent _ Lent _ Vite

Le rythme d'activation : 1 seule fois.

Le lieu, zones/l'espace : plateforme entre cafétéria et géologie blanche (+ déplacements).

La durée prévue ou envisagée : 30mn.

Nombre de participants : une dizaine ou plus.

C'est un « traité » de danse qui est proposé, autour des trois temps du pas Cha Cha Cha. Une mise en danse collective sur une playlist qu'on entendra de temps à autre pendant les 30mn.

Véronique Lamare, Art training, dépense et résistance des corps

Le rythme d'activation : plusieurs fois.

Le lieu, zones/l'espace : parcours, intérieur et extérieur.

La durée prévue ou envisagée : (temps d'échauffement, training, récit d'expérience).

Nombre de participants : non limité.

Activer une dépense physique /*JOGGING* / autour et dans le bâtiment du Grand Palais, selon des parcours intérieur / extérieur définis. Engager le corps dans une *dépense* comme moyen de questionner notre rapport au corps contemporain en relation au contexte extérieur urbain, architectural. Prendre la mesure du bâtiment, de l'espace autour - durée, distance, foulée, rythme.

Catherine Contour, Une géographie inverse à partir d'une bascule de la « géologie blanche »

Le lieu, zones/l'espace : l'espace d'exposition dans la grande nef + possibilité d'être assis, de s'entendre.

La durée prévue ou envisagée : 1h.

Nombre de participants (min/max) : non limité.

Le rythme d'activation : 1 seule fois.

À partir de la bascule imaginaire de l'espace horizontal en espace vertical, entreprendre l'ascension (à la force du poignet) de cette paroi blanche parsemée de « reliefs artistiques ». L'ascension de la paroi de 160 mètres se fera à plat

ventre ou à 4 pattes selon les passages, guidés par un alpiniste chevronné qui nous indiquera la voie. Le nombre de participants peut varier entre 2 et 15.

Mélanie Perrier, Cours de chute en temps de crise

Le lieu, zones/l'espace : Plate forme, espace attribué au congrès + grande nef, banquise pour les déambulations.

La durée prévue ou envisagée : 35mn (indications collectives / dissémination/ regroupement).

Nombre de participants : entre 4 et 56 personnes.

Le rythme d'activation : 2 à 3 fois.

La proposition s'articulera en deux temps : 1. Rassemblement autour de quelques principes de cascades pour expérimenter la chute. (Cours de chute non spectaculaire adapté à l'espace public). 2. Dissémination et déambulation individuelle dans l'espace du Grand Palais marquées par des chutes effectives selon une fréquence aléatoire.

Les déplacements se feront dans l'espace vertical. C'est un retour au sol qui est proposé, des descentes multiples par effondrements, par une succession de chutes individuelles dans un temps commun.

(Déambuler, chuter, se relever, continuer, s'arrêter).

Rémi Coupille, Captation de la parole,

Le lieu, zones/l'espace : déambulation.

La durée prévue ou envisagée : non limitée.

Nombre de participants (min/max) : non limité.

Le rythme d'activation : diffusion différée et continue dans la journée.

La proposition s'articule autour d'une captation de la parole (lors des interventions, dialogues...) et effectuer la retransmission d'une sélection sur un mode aléatoire et décalé dans le temps et dans l'espace.

Masako Hattori, Pas de tous

Le lieu, zones/l'espace : grande nef, espace d'exposition pour les déambulations.

La durée prévue ou envisagée : 20mn.

Nombre de participants (min/max) : 20 personnes.

Le rythme d'activation : 2 séances de chaque, 30 mn environ.

Une déambulation de groupe. Seul signe sera une balle de tennis. En marchant dans l'espace de l'exposition, on prend les mêmes gestes, attachés sans attachés, en changeant l'espace intervalle.

25 images minutes

Le lieu, zones/l'espace : grande nef, espace d'exposition.

La durée prévue ou envisagée : 20mn.

Nombre de participants (min/max) : 20 personnes.

Concevoir une vidéo dans l'action. Suivre des spectateurs de l'exposition en traçant leurs parcours avec des objets ronds. Faire une image. Les photographies de chaque point sont la source de la vidéo.

Plateforme Roven (Johana Carrier, Joana Neves, Marine Pagès, Diogo Pimentão). Chercher son Verbe

Le lieu, zones/l'espace : déambulation et bureau des schémas.

La durée prévue ou envisagée : 30mn.

Nombre de participants (min/max) : non limité.

Le rythme d'activation : 2 fois.

Deux temps :

- 1- enregistrement des verbes : avec un dictaphone, ou, dans un deuxième temps, par remémorisation au bureau des schémas. Il est important que les mots listés soient uniquement des verbes.
- 2- récit des verbes (sous différentes formes diagramme, cartographie, schémas, statistiques, etc...) au bureau des schémas.

Mélanie Perrier, Arrondir les angles

Le lieu, zones/l'espace : Plate forme, espace attribué au congrès (calme) + grande nef, banquise pour les déambulations.

La durée prévue ou envisagée : 20mn.

Nombre de participants (min/max) : entre 4 et 56 personnes congressistes.

Le rythme d'activation : 2 à 3 fois.

Protocole de déplacement à partir des aspérités accessibles de l'architecture du lieu. Chaque déplacement solitaire ou à plusieurs deviendra une déambulation attentive, à l'affût des angles infimes et coins anguleux à l'intérieur et extérieur du Grand Palais. Chacun s'arrêtera à chaque coin rencontré et calera son corps ou une partie pour le remplir. Attendre et repartir. Le corps regarde, le corps complète l'espace dans lequel il circule.

Vincent Jean, Microvestiaire public temporaire

Le lieu, zones/l'espace : à proximité accueil/infos.

La durée prévue ou envisagée : de 10h à 23h.

Nombre de participants (min/max) : 1 seul max /// mais tous les congressistes peuvent se porter candidat à l'accueil - surveillance du vestiaire sur des tranches d'1 ou plusieurs heures /// je prendrai les inscriptions.

Le rythme d'activation : non limité

Suspendus sur 2 portants, 50 cintres seront mis gratuitement à disposition du public, en un point indiqué par une signalétique ponctuelle, et accueilleront vestes, pulls et manteaux des visiteurs de l'exposition, en échange d'un carton illustré et numéroté, amorce d'un microdéplacement mental possible.

Un congressiste « agent d'accueil » aura la charge d'accueillir les visiteurs, de délivrer les cartons numérotés, de surveiller les vêtements déposés, de les restituer. La presse du jour sera disponible à l'accueil du vestiaire.

Sophie Wahnich, Enoncés en contre bande,

« Clairières » proposées en infiltration des propositions.

Le lieu, zones/l'espace : divers lieux

La durée prévue ou envisagée : 10 mn

Nombre de participants (min/max) : non limité

Le rythme d'activation : 2 à 3 fois

J'aimerais proposer de faire circuler en contrebande, en secret, des énoncés dans les déplacements. Ces énoncés empruntés à la période révolutionnaire permettraient de politiser les "déplacements" regroupements et de chercher le point de bascule qui fait Agora dans un collectif en mouvement.

Le support pourrait être le petit billet secret qu'on échangerait au creux des mains ou le mouchoir brodé ton sur ton qu'on ferait tomber négligemment.

Le billet renvoie à l'imaginaire du libertinage et à son caractère manipulateur et parfois subversif, le mouchoir à la galanterie mais aussi à la violence sociale : un mouchoir volé par une domestique et elle était passible de la peine de mort. Les billets pourraient circuler le samedi, les mouchoirs le dimanche.

Expérimentations des formes d'Agoras

Dimanche 24 Mai de 11h à 16h

Interventions diffuses et physiques

(Les expérimentations réalisées le samedi amèneront certainement des modifications sur le déroulé du dimanche...)

Name Diffusion (Marion Baruch - Arben Iljazi - Myriam Rambach)

Le lieu, zones/l'espace : divers lieux

La durée prévue ou envisagée : diverses durées

Nombre de participants (min/max) : non limité

Le rythme d'activation : plusieurs fois

Proposition autour du Tapis des langues d'ici avec ceux qui les parlent et les traduisent. Ce terrain se manifeste sous forme de jeu que nous activons. Tapis volant, cartes à jouer sont déployées comme environnement, pour favoriser un espace de rencontre entre les langues et les personnes.

La traduction même n'est-elle pas une forme de multitude et d'agora ?

Les cartes comme porteuses de traduction et présence de multitude peuvent-elles contribuer à faire agora ?

Catherine Contour, L'Art du Repos à travers l'exposition et l'expérimentation du processus hypnotique.

Le lieu, zones/l'espace : un espace calme

La durée prévue ou envisagée : 1h (cycles de 20 à 25 minutes)

Nombre de participants (min/max) :

Le rythme d'activation : 1 seule fois

3 cycles de 20 à 25 minutes permettant à ceux qui le souhaitent de traverser 3 exercices différents et de découvrir le processus hypnotique, tout en pouvant accueillir des personnes de passage sur une plus courte séquence de temps.

Chaque cycle se découpe en 3 moments :

- Présenter le processus hypnotique (environ 5')
- Éclairer un point précis par un exercice (environ 10')
- Échanger (5' à 10').

Work on Stage / Agence des hypothèses

(Claire Dehove & Cleo Laigret)

Le lieu, zones/l'espace : Sur la mezzanine et librement alentours. Un ordinateur connecté internet. Un moniteur. Une portion de table pour poser la série des flyers des différentes hypothèses. Wos apporte une caméra et un enregistreur audio.

La durée prévue ou envisagée : En continu le samedi et le dimanche. Aide au montage le vendredi après-midi.

Nombre de participants (min/max) : Claire Dehove, Cleo Laigret. Participants extérieurs envisagés : Ghislain Mollet-Viéville, Alexandre Gurita, Jean-Baptiste Farkas, Lorraine Djidi.

Le rythme d'activation : Rien de fixé. Selon ce qui se produit au cours du Congrès.

WOS/Agence des hypothèses active avec les participants du Congrès à Géométrie inverse son Bureau virtuel lorsqu'elle en voit la nécessité. Elle met notamment à disposition les outils conceptuels et documentaires qu'elle a produits pour le *moment collégial* "Faire dériver la banquise" du Collège de la Biennale de Paris qui s'est tenu le 25 avril 2009 à l'invitation de Synesthésie (les Virtuels, LFDA, Grand Palais). L'agence livre les éléments de l'enquête qu'elle a menée sur le processus de conception de l'architecture d'exposition, qu'elle soit nommée *géologie blanche*, *banquise ou medina*. Elle projette les séquences vidéo-témoins réalisées pendant le montage du dispositif. Elle retransmet des extraits du moment collégial et propose des discussions autour des incidences de ce dispositif sur les usages des espaces, en particuliers ceux qui sont périphériques. Elle met en doute ses propres diagnostics. Elle repère des situations. Elle enregistre des interviews. Elle propose éventuellement une *promenade* des lieux sans attente artistique. Elle engage à inventer d'autres usages des espaces. Elle fait circuler ses hypothèses sous forme de flyers dans le public. Elle invite à l'émission d'autres hypothèses liées à ce qui émerge pendant le Congrès.

Les interventions de WOS sont réactives. Elles cultivent la discrétion, l'écoute, la dissémination et l'infiltration. Elles s'effectuent dans les interstices d'autres propositions. L'agence constitue au cours de ces deux journées des archives textuelles et audiovisuelles qui intégreront son Bureau virtuel WOS et seront accessibles en ligne ensuite.

Patrick Sirot, Longer les bords, éplucher la patate

Le lieu, zones/l'espace : Plate forme, espace attribué au congrès.

La durée prévue ou envisagée : entre 45 mn et 1h.

Nombre de participants (min/max) : congressistes 8 min/12 maxi.

Le rythme d'activation : divers.

Il en est des pommes de terre comme certaines de nos espérances, elles seront râpées et broyées.

La proposition se sédimente autour de groupe de 5 à 6 personnes. Épluchage et râpage-débat autour des notions de bord et de frontière. Rassemblement autour de la centrifugeuse, extraction du jus de pomme de terre. Réalisation éventuelle de cataplasme.

3 groupes de 4 congressistes se réunissent autour d'une table (3 tables) sur le lieu attribué au « Congrès à géométrie variable ». Un texte de présentation de l'expérimentation et des propositions à débattre est soumis à chacun. Le congressiste épluche une pomme de terre et la râpe avec une attention particulière en se questionnant sur les

notions de bords et frontières. Le geste d'épluchage (avec un économètre) puis celui de râper doit permettre de vivre sensiblement d'autres notions (la temporalité d'un acte commun, la continuité de l'épluchure, son épaisseur, les changements d'états) et d'engager un dialogue, des paroles : autour, tourner autour, déploiement de la forme, mise à plat de l'épluchure, mise à plat de la forme mais aussi sur la/les limites déchets et productions).

Les groupes se réunissent autour de la centrifugeuse pour broyer les pommes de terre et en extraire la pâte restante réaliser des cataplasmes qui permettent éventuellement de soulager les yeux irrités, ou de les reposer d'une trop grande attention prolongée ... à regarder des œuvres d'art.

Plateforme Roven (Johana Carrier, Joana Neves, Marine Pagès, Diogo Pimentão). Récits d'œuvre.

Le lieu, zones/l'espace : l'espace d'exposition et bureau des schémas

La durée prévue ou envisagée: environ 2 h.

Nombre de participants (min/max) : non limité

Le rythme d'activation : 1 fois

Deux temps :

1- Enregistrement des récits à partir de la question : " Pouvez vous nous raconter une œuvre vue dans l'espace de l'exposition ?"

2- À partir de ces schémas mentaux, retranscription sous différentes formes : diagramme, cartographie, textes, schémas, statistiques, etc... au bureau des schémas.

Véronique Hébert, *Objet d'art / "Voulez-vous participer ?"*

Le lieu, zones/l'espace :

- soit aux abords de l'escalier qui mène à la plateforme,
- soit en déambulation libre en interpellant le public au fil de l'exposition.

La durée prévue ou envisagée: diverses.

Nombre de participants (min/max) : non limité.

Le rythme d'activation : régulier.

Questions à poser au public.

Plusieurs propositions :

Intervenants pour la mise en place de l'intervention :

- de 1 à plusieurs personnes (nombre à déterminer en fonction des volontaires).
- possibilité de jumeler cette intervention avec les propositions de l'agence d'hypothèses.

Protocole de participation :

- prise de contact avec le public en posant la question : "voulez-vous participer?"

La question peut-être ouverte laissant ainsi le public réagir ou jumelée avec des questions de l'agence d'hypothèses...

- proposer aux personnes de signer (le support pourrait être les feuilles blanches carrées mises à disposition au bureau des schémas)

- recueil des messages sur feuilles libres (et / ou photographiés)

- prise photographique du geste d'inscription

- mise en réseau des images et des messages

- les messages et images seront déposés à l'adresse de messagerie suivante:objet.art.laforcedelart02@gmail.com

- et consultables grâce au mot de passe suivant: laforcedelart

Sophie Wahnich, *Enoncés en contre bande,*

« Clairières » proposées en infiltration des propositions.

Le lieu, zones/l'espace : divers lieux

La durée prévue ou envisagée: 10 mn

Nombre de participants (min/max) : non limité

Le rythme d'activation : 2 à 3 fois

J'aimerais proposer de faire circuler en contrebande, en secret, des énoncés dans les déplacements. Ces énoncés empruntés à la période révolutionnaire permettraient de politiser les "déplacements" regroupements et de chercher le point de bascule qui fait Agora dans un collectif en mouvement.

Le support pourrait être le petit billet secret qu'on échangerait au creux des mains ou le mouchoir brodé ton sur ton qu'on ferait tomber négligemment.

Le billet renvoie à l'imaginaire du libertinage et à son caractère manipulateur et parfois subversif, le mouchoir à la galanterie mais aussi à la violence sociale : un mouchoir volé par une domestique et elle était passible de la peine de mort. Les billets pourraient circuler le samedi, les mouchoirs le dimanche.

Bureau des schémas

Proposition d'**Alain Goulesque et Pascal Sémur**

Le lieu, zones/l'espace : Palier du balcon d'honneur

La durée prévue ou envisagée: activité permanente

Les « schématisants » auront à leur disposition un espace pour réaliser en permanence les schémas de leurs expérimentations. Pendant deux journées, ce bureau enregistrera l'ensemble des propositions dessinées : schémas d'expériences, schémas de récits, schémas de rencontres, de déplacements, de constructions, schémas d'hypothèses... Un grand plateau de "troc" permettra aux congressistes mais aussi aux visiteurs, d'échanger, de commenter, de discuter, de débattre de leurs schémas ; feuilles de papier de format carré et feutres rouges et noirs seront les seuls outils ; un tampon d'enregistrement et un inventaire numérique permettront d'enregistrer et de garder en mémoire cette production ; il s'agira de la mémoire graphique du Congrès à géométrie inverse.

Paroles et pensées en cheminement...

Pendant le déroulement des expérimentations physiques du congrès des intervenants de formations et de disciplines plus théoriques, tout en traversant certaines propositions prendront le temps de réfléchir aux formes que prendront leurs interventions et les échanges avec les participants. Ils seront accompagnés pour ce cheminement par Jean-Paul Thibeau et Pascal Nicolas-Le Strat.

Chacun a d'ores et déjà engagé une réflexion dont voici quelques indices significatifs.

Samedi 23 mai, dans le cadre de la journée *expérimentations de formes de déplacements et de désorientations* :

« Paroles en mouvement » autour des notions de multitude et de migration, exode, fugue avec Antonio Negri et Laurent Bove.

Adresse à **Toni Negri** :

Pourrais-tu avec nous « rouvrir » des tactiques d'inversion :

- Comment toutes les crises en cours (économiques, écologiques, sociales, etc.) peuvent générer des migrations, des exodes créateurs de nouvelles alliances, de nouveaux territoires, d'autres temporalités, d'autres manières d'être, des résistances jubilatoires?

- Comment à la massification des peuples, substituer l'idée de multitude d'individus qui peuvent, comme des essaims, se concentrer et se disperser selon les nécessités et les désirs d'actions ?

Proposition de **Laurent Bove** :

Extrait : « - *Expériences de géométrie inverse/déplacements/désorientations dans le creuset immense du Grand Palais. La proposition protocoles méta, au premier abord abstraite du « congrès méta », fait cependant penser à des pratiques de rue ô combien concrètes comme celles des mouvements populaires de retournements, que ces mouvements soient de nature festive, artistique, politique... Ou tout cela à la fois. Mais géométrie ? On peut user aussi de la géométrie afin que les choses – les hommes – puissent inversement, par eux-mêmes, se mettre debout.*

En deçà de, il y a donc les processus constitutifs, le temps puissant de l'anthropogénèse et d'autres amours, d'infinies connexions sans objet ni mesure, qui concernent non seulement le corps des sociétés mais aussi nos corps, nos âmes, nos idées, nos affects, notre langue, nos mœurs... Une vie humaine en train de se faire. Peut-être ce que nous devons entendre aujourd'hui par politique... »

C'est écrit rapidement ... La question qui m'intéresse est bien celle du temps réel du "mouvement réel" de la durée avant (si l'on peut dire) la représentation d'un temps mesuré (avec le passé, le présent et le futur...). Or ce temps réel est celui d'un présent continu, "consistant et résistant" des corps, qui peut aussi être expérience de l'éternité (!), mais d'une éternité sur laquelle s'étaie la puissance même de nouveauté de l'histoire

Dimanche 24 mai, dans le cadre de la journée *expérimentations de formes de multitude et d'agoras* : « Méta agoras » avec Christiane Vollaire, Sophie Wahnich et la participation de Jean-Pierre Cometti. « Paroles en mouvement » autour des notions d'agora, de foule, de multitude...

Proposition de **Christiane Vollaire** : problématiser « l'occupation de l'espace au croisement de l'esthétique et du politique ».

Extrait : « *Ainsi des processus de désesthétisation sont-ils liés à cette contradiction radicale : un effacement des frontières dans la globalisation des circuits financiers et des réseaux de communication, dans le temps même d'une intensification des frontières comme obstacles à la circulation des personnes. La modernité des spatialisations économiques s'y affronte à un archaïsme des représentations de l'espace national.*

Faire agora, ce sera donc d'abord interroger cette double postulation de l'espace : comme esthétique, en tant qu'ouvrant à la représentation de soi et du monde ; et comme politique, en tant qu'ouvrant à la fois au dissensus et à la nécessité du collectif ; mais aussi au singulier et à la nécessité de faire humanité. C'est au cœur de ces contradictions que se situent les risques mêmes d'une désesthétisation des sujets. »

Proposition de **Sophie Wahnich** : entre le samedi et le dimanche, dans le mouvement indiciaire de la forêt des corps, Sophie Wahnich propose trois clairières de débroussaillage.

Première clairière : Comment la foule est devenu un objet haïssable : Taine la foule ivre, Lebon psychologue social, Freud l'amour vertical et horizontal dans la foule, le surmoi anéanti. L'effroi rétrospectif de la Révolution française et un bémol freudien, la foule peut-être moins éthique ou plus éthique que l'individu isolé...

Deuxième clairière : La fusillade du champ de mars (17 juillet 1791) et la fête du 15 avril 1792, deux foules révolutionnaires, le pique-nique et les farandoles, le pouvoir réprimant une assemblée venue sans arme et sans bâton. La fête du 15 avril reconquiert cette manière de faire de la politique ; un grand défilé jusqu'au champ de mars et le soir des danses dans ce lieu devenu "sacré".

Troisième clairière : Une députation de 8000 personnes à l'Assemblée, discontinuité de la foule réglée en armes, bâtons, baïonnettes, piques, des danses, des silences, des cadences. Demander au pouvoir législatif de faire lever les vetos du roi mais régler l'expression de la colère et de la demande par l'auto institution d'une retenue de la violence.

Des danses, des cadences, des silences, une colère séquencée, une violence retenue. Une physique politique ouvragée, la politique à l'état pur.

Proposition de **Jean-Pierre Cometti** : il sera présent sous la forme d'un tract au contenu critique qui s'intitule : « Onze thèses sur l'art et le marché de l'art » dont la onzième est un méta-manifeste en soi : « L'art et la politique n'ont fait qu'*interpréter* le monde, il convient de *l'inventer*. »

Dans tous les cas il ne s'agit pas de proposer un surplomb théorique des questions abordées, mais de créer un espace d'écoute et d'échange à partir de pensées et de paroles élaborées comme des matériaux à partager, à problématiser, au cœur de notre *congrès à géométrie inverse*, sans volonté de gommer les différences d'approches ni les malentendus...

Bien entendu les deux journées ne sont pas dissociables, mais s'auto stimulent : comment le déplacement interroge l'agora ? Comment l'agora informe le déplacement ? Comment la multitude transforme l'idée de démocratie ? Comment l'exode transforme l'art ? Comment la faiblesse des artistes est le pendant de la démission des politiques ?